

Paris en janvier 1962. Dès 1957 la conférence avait recommandé aux États membres de l'OTAN de réunir des personnalités de chaque pays membre, chargées d'étudier en détail les modalités possibles d'une collaboration plus étroite et d'un renforcement de l'esprit de corps à l'intérieur de la communauté atlantique.

Science et technologie

L'intérêt des délégués envers les problèmes scientifiques et techniques ne s'est pas refroidi en 1961. La conférence avait également tracé la voie dans ces domaines, en demandant que l'OTAN s'intéresse activement à ces questions, bien avant même la création de la Commission scientifique de l'OTAN et du poste de conseiller scientifique. Les représentants composant la Commission scientifique et technique ont félicité la Commission des sciences qui a octroyé des bourses, mis sur pied des écoles supérieures d'été, et lancé un programme scientifique de recherches. La conférence a souligné qu'en acceptant l'offre des États-Unis de participer au programme de recherches spatiales de l'OTAN à des fins pacifiques, on pourrait mettre en place un système de prévisions météorologiques à long terme, grâce aux renseignements fournis par les satellites américains. En outre, les délégués ont conseillé aux États membres de l'OTAN d'accepter l'offre des États-Unis, qui sont disposés à communiquer les résultats de leurs travaux sur le dessalement de l'eau.

La conférence a noté qu'un groupe de savants éminents, dirigés par James R. Killian, du Massachusetts Institute of Technology, a proposé à l'OTAN de fonder au MIT un institut international de science et de technologie; toutefois les délégués estiment qu'il faudrait au préalable permettre aux scientifiques des États membres d'étudier le problème. Dans son discours, M. Stikker a souhaité que la création de l'institut international soit bientôt admise en principe.

Un membre de la délégation canadienne, M. William G. Beech, a proposé que la conférence analyse les effets des retombées radio-actives, afin d'en arriver à une entente définitive sur le niveau dangereux de particules radio-actives dans l'atmosphère. Cette proposition a été approuvée par le président de la Commission scientifique et technique, qui demandera aux membres de cet organisme d'étudier la question.

Problèmes économiques

Les parlementaires de l'OTAN se sont toujours attachés aux problèmes économiques, non seulement parce que la lutte économique leur semble être l'une des armes essentielles de l'arsenal communiste, mais encore parce qu'ils entérinent l'article 2 du Traité de l'Atlantique Nord, qui stipule notamment; "... (les nations membres) s'efforceront d'éliminer toute opposition dans leurs politiques économiques internationales et encourageront la collaboration économique entre chacune d'entre elles ou entre toutes". Les délégués ont donc recommandé qu'il s'intéresse de près aux divers aspects des échanges entre l'Est et l'Ouest